



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés », in MOUSSA (Sarga), MURAT (Michel) (dir.), *Poésie et orientalisme*,
p. 217-222

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-3667-3.p.0217](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-3667-3.p.0217)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2015. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS/ABSTRACTS

Jean-Pierre DUBOST, « Dialogisme et hospitalité culturelle dans la relation orientale goethéenne. Considérations actuelles sur le *West-Östlicher Divan* »

Au début du XIX^e siècle l'orientalisme allemand se distingue des orientalismes français et anglais par son caractère précolonial. Goethe, tôt initié par Herder à la culture arabo-islamique, cultive à partir d'une large érudition puisée chez les plus grands orientalistes de son temps une attitude d'hospitalité culturelle qui nous apparaît aujourd'hui proprement prémonitoire et dont *Le West-östlicher Divan*, issu de l'éblouissement de la rencontre avec l'œuvre de Hafiz, est la parfaite expression.

*At the beginning of the nineteenth century, German Orientalism distinguished itself from its French and English counterparts by its precolonial nature. Goethe, introduced to Arabo-Islamic culture at a young age by Herder, developed an attitude of cultural hospitality, founded on the extensive knowledge which he gained from the greatest Orientalists of his day. This attitude – which seems highly prophetic to us today – is most perfectly expressed in the *West-östlicher Divan*, the result of Goethe's fascination with Hafez's work.*

Jean-Marie FOURNIER, « William Jones, Robert Southey et Percy Shelley.

Trois trajets poétiques ambigus vers la "matière indienne" à la fin du XVIII^e et au début du XIX^e siècle anglais »

Pris par la vogue orientaliste, trois poètes anglais initient un parcours poétique inquiet mais fasciné vers la matière d'Orient, alors que naît l'idée d'un Empire des Indes : William Jones et ses odes néo-classiques inspirées des Lumières ; *Curse of Kehama*, poème pompier de Robert Southey, décrivant une Inde conventionnelle et gothique ; Percy Shelley, celui chez qui la matière indienne connut la résonance la plus grande avec trois textes dans lesquels l'Inde apparaît en anamorphose.

Taken with the vogue for Orientalism, three British poets turned anxiously, yet with fascination, towards Oriental material just as the idea of the Indian Empire was born : William Jones and his neo-classical odes inspired by the Enlightenment ; the Curse of Kehama, Robert Southey's rather pretentious poem describing a conventional, Gothic India ; and Percy Shelley, for whom Indian subject matter resonates most profoundly in three texts featuring an anamorphous India.

Michel MURAT, « Les premières anthologies de la poésie arabe en France »

Les premiers ouvrages à introduire en France un corpus de poésie arabe classique sont la *Chrestomathie arabe* de Silvestre de Sacy (1806) et les anthologies de ses élèves, Humbert et Grangeret de Lagrange. Manuels d'apprentissage farcis de commentaires linguistiques, ces ouvrages portent aussi des jugements de goût, et véhiculent une topique orientaliste. À la jonction de l'héritage classique et du romantisme, ils ont suscité un débat sur la valeur de la poésie orientale.

The first works to introduce a corpus of classical Arabic poetry into France were the Chrestomathie arabe by Silvestre de Sacy (1806) and the anthologies of his students, Humbert and Grangeret de Lagrange. Educational manuals complete with linguistic commentaries, they also contained aesthetic judgements and displayed Orientalist leanings. At the crossroads of the classical and the Romantic, the works initiated a significant debate on the value of Oriental poetry.

Marc PORÉE, « Byron : un congé ambigu à l'orientalisme »

Le *Don Juan* (1818-1824) de lord Byron est ici saisi dans toute son ambivalence : le poète y tourne ouvertement le dos à l'orientalisme de ses Contes, pour s'engager sur la voie d'un « post-orientalisme » avant l'heure. Quelques moments critiques dans le poème sont analysés, en même temps qu'est envisagée l'opportunité de faire du personnage de Leila, la jeune Turque sauvée par Juan, l'objet d'un « transfert culturel » que l'inachèvement du poème laisse dans un état embryonnaire.

Byron's Don Juan (1818-1824) is considered here in its full ambivalence : the poet is clearly turning his back on the Orientalism of his Contes in order to engage in a pre-emptive « post-Orientalism ». Certain critical moments in the poem are analysed while the opportunity is taken to make Leila, the young Turkish woman saved

by Juan, the object of a « cultural transfer » that the unfinished nature of the poem leaves in an embryonic state.

Sarga MOUSSA, « Traduction et création. Les poèmes arabes traduits par Fouinet dans *Les Orientales* de Hugo »

Ernest Fouinet (1790-1845) fut non seulement un jeune orientaliste qui fournit des traductions de poèmes préislamiques à Hugo pour ses *Orientales* (1829), mais aussi un écrivain qui partagea lui-même les combats des Romantiques. En ce sens, ses choix de traducteur promeuvent à la fois une nouvelle anthropologie littéraire (dire l'homme dans toute sa violence passionnelle) et une esthétique de la traduction fidèle à l'original (seule la poésie peut rendre compte de la poésie).

*Ernest Fouinet (1790-1845) is not only the young Orientalist who provided Hugo with translations of pre-Islamic poems for his *Orientales* (1829) but a writer who took part in the battles of Romanticism. The choices he makes as a translator promote both a new literary anthropology (explaining humanity in all its passionate violence) and, at the same time, an esthetic of faithful translation (only poetry can make sense of poetry).*

Matthias ZACH, « Ferdinand Freiligrath, traducteur des *Orientales* »

L'étude des traductions des *Orientales* par Ferdinand Freiligrath permet de montrer comment le poète allemand renforce de manière significative les images, motifs et stéréotypes orientalistes présents chez Hugo. Cette comparaison ouvre des pistes pour analyser de façon systématique les nombreuses traductions de la poésie orientalisante au XIX^e siècle.

*Studying Ferdinand Freiligrath's translations of the *Orientales* shows how the German poet significantly reinforced the Orientalist images, motifs, and stereotypes present in Hugo's work. This comparison opens up possibilities for the systematic analysis of the numerous translations of Orientalist poetry which date from the nineteenth century.*

Aurélie FOGLIA-LOISELEUR, « La poésie hors d'elle. Lamartine, un poète en Orient »

Le *Voyage en Orient* (1835) aventure la poésie hors d'elle-même. Désireux de sortir des codes lyriques en vigueur, Lamartine écrit un poème en prose

destiné à renouveler le regard de l'Occidental. En cherchant la poésie dans les paysages, en insérant des traductions de poésie arabe, en méditant sur les âges de la poésie, en insistant sur sa vocation politique et sa portée éthique, il confronte la poésie aux signes de son altérité afin de mieux la déterritorialiser.

The Voyage en Orient (1835) takes poetry out of itself. Anxious to break free of current lyrical conventions, Lamartine crafted a prose poem destined to renew the Western gaze. By looking for poetry in landscape, incorporating the traditions of Arabic poetry, meditating on the ages of poetry, and insisting on poetry's political vocation and ethical reach, Lamartine made poetry confront the signs of its own otherness in order to better de-territorialise it.

François GÉAL, «Gautier, poète orientaliste ? Quelques remarques sur *España* (1845)»

Le séjour effectué par Gautier en 1840 induisit un *Voyage en Espagne*, un vaudeville du même titre et 43 poèmes regroupés sous le titre *España*. Si dans le premier, la composante orientale est très affirmée, dans *España*, il s'agit d'allusions plus ponctuelles. L'Espagne ressurgit à travers le Cid et la beauté des jeunes Andalouses qui réactualise le lien entre orientalisme et érotisme. La dimension picturale est au centre de la poétique de Gautier, mais une tonalité nostalgique imprègne le recueil.

Gautier's trip in 1840 resulted in a Voyage en Espagne, a vaudeville of the same name, and 43 poems grouped together under the title España. In the first text, the Oriental aspect is pronounced yet allusions in España are more limited. Spain surfaces in the Cid and the beauty of young Andalusians, reactivating the link between Orientalism and eroticism. The pictorial dimension may be at the heart of Gautier's poetics but a nostalgic tone infuses the collection.

Anne DUPRAT, «Illusionnisme et littéralité. J.-C. Mardrus et la poésie des *Mille et une nuits*»

Tout en prônant l'effacement du traducteur devant le génie du peuple qui a produit les *Mille et une Nuits*, Mardrus créait de toutes pièces les marques de leur étrangeté. De là l'illusionnisme dont relevait l'« effet de littéralité » qui fit sa fortune auprès d'une génération entière de poètes. On analyse ici le transfert littéraire sur lequel repose son projet, et l'invention qu'il permet

d'un modèle d'écriture moderne du merveilleux confondant volontairement prose poétique et poésie narrative.

While he advocated the self-effacement of the translator faced with the genius of the Mille et une Nuits, Mardrus' versions were created with the mark of their strangeness. This led to the illusionism and « literality effect » which assured his reputation for an entire generation of poets. Here, we analyse the literary transfer on which his project was based, and his invention of a modern model of writing the fantastic which blended prose poetry and narrative poem.

Dominique COMBE, « Chekri Ganem et la naissance de la poésie nationale au Liban »

En réaction à la domination ottomane sur la Syrie et le Liban, Chekri Ganem (1869-1921) ouvre la voie à une poésie « nationale » libanaise, qui se veut tout à la fois « arabe » par l'inspiration et « française » par la langue. En exil à Paris, où il publie ses recueils poétiques et fait représenter sa pièce de théâtre *Antar*, Chekri Ganem est un « porteur de feu » qui joue pleinement le rôle d'un passeur entre l'Orient et l'Occident.

*Reacting against the Ottoman dominance in Syria and Lebanon, Chekri Ganem (1869-1921) enabled a « national » Lebanese poetry to take root which was both « Arabic » in inspiration and « French » in language. In exile in Paris – where he published his poetry collections and staged his play *Antar* – Chekri Ganem was a « fire-bearer » who assumed the role of « smuggler » between East and West.*

Daniel LANÇON, « *Essai sur le lyrisme et la critique littéraire chez les Arabes* (1917) par Ahmed Deif. La poésie au regard de l'un de ses commentateurs arabes francophones »

Cette contribution vise à comprendre les positions adoptées par un étudiant égyptien dans sa thèse consacrée à l'histoire de la poésie arabe. Porte-parole de la jeunesse intellectuelle arabe aspirant à sa renaissance, Ahmed Deif a été nourri des orientalistes français de son époque et des méthodes critiques occidentale, et ce, grâce à la permanence de représentations traditionnelles de la poésie arabe classique en France et à l'émergence d'une poésie contemporaine plurilingue en Égypte.

This contribution analyses the positions taken by an Egyptian student in his thesis dedicated to the history of Arabic poetry. A spokesperson for the young, intellectual

Arabs seeking its renaissance, Ahmed Deif was inspired by the French Orientalists of his era and Western critical methods, thanks to the permanence of traditional representations of classical Arab poetry in France, and the emergence of contemporary multilingual poetry in Egypt.